Dimanche 19 Janvier 2025

2 ème dimanche du temps ordinaire **Semaine de prière pour l'unité des chrétiens**

« *Tout ce qu'il vous dira, faites-le*. »

Prophète Isaïe : 62,1-5 ; 1ère lettre de St Paul Apôtre aux Corinthiens : 17,4-11 ; évangile selon St Jean : 2,1-11

En ce deuxième jour de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous invoquons le Seigneur. Qu'il réalise lui-même l'unité des enfants de Dieu dispersée.

Après son baptême par Jean dans les eaux du Jourdain, Jésus commence son ministère en prenant part à un repas de noces. L'image des noces exprime l'amour de Dieu pour son peuple. Son geste d'aujourd'hui nous rappelle l'alliance nouvelle. Un jour, il a comparé le Royaume de Dieu à un roi qui célébrait des noces pour son fils. Jésus a épousé notre humanité pécheresse pour l'élever jusqu'à sa divinité. Il invite chacun à vivre une alliance d'amour avec lui.
Mais le vin manqua. Dans la Bible, le vin c'est le symbole de la joie et de la bénédiction divine. Le manque de vin exprime la détresse des hommes qui sont loin de Dieu. Jésus a vu cette détresse et il est descendu parmi nous pour que nous ayons la plénitude de sa joie. Tout cela, il le manifeste à Cana par ces noces. Et il ne lésine pas sur les moyens : six cuves, environ six cents litres ! Et pas du vin ordinaire mais du vraiment « supérieur » comme on n'en avait jamais goûté ! Du bon vin gardé jusqu'à maintenant, celui de son amour pour nous.
La première lecture nous invite à entrer dans l'élan d'enthousiasme du prophète. Il s'adresse pourtant à une communauté qui se trouve réduite à une poignée de rescapés. Nous n'avons pas de mal à nous reconnaître dans cette description : il est de bon ton d'être inquiet pour l'Église ; c'est vrai que la baisse de la pratique religieuse, le manque de prêtres, les divisions entre chrétiens ont de quoi nous inquiéter. Mais le prophète intervient pour nous rappeler que Dieu n'a jamais cessé de nous aimer. Il se présente à tous comme l'époux qui est passionné d'amour pour son épouse. Sa puissance et sa gloire vont éclater, à tel point que les pays voisins seront émerveillés.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous rappelle précisément que nous ne sommes pas abandonnés. Si des communautés chrétiennes se développent c'est d'abord grâce à l'Esprit Saint. Il est toujours présent et agissant dans le cœur de ceux et celles qui le met sur la route des missionnaires. Comme l'apôtre Paul, nous pouvons, nous aussi, faire la liste considérable des dons de l'Esprit Saint dans l'église d'aujourd'hui. Quel que soit le charisme de chacun, c'est toujours lui qui agit. C'est d'abord grâce à lui que le travail des missionnaires peut porter du fruit.

En lisant l'Évangile de ce jour, nous ne devons pas oublier le rôle de Marie, la mère de Jésus. Elle a vu le manque de vin et elle a dit à son fils. Elle est aussi présente dans notre vie. Elle voit tous nos manques, manques d'amour et de joie, manques d'espérance, manques de de paix. Si nous n'avons pas l'amour, nous ne pouvons pas entrer dans cette alliance entre Dieu et les hommes. Mais il nous faut entendre l'invitation de Marie : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

En conclusion, l'Évangile nous dit que Jésus « *manifesta sa gloire* » et que « *ses disciples crurent en lui* ». Ici, ce n'est que le début. La manifestation suprême de sa gloire aura lieu à « l'Heure de la Croix ». Le signe de Cana nous annonce la joie débordante de Pâques. Ce vin servi en abondance est le signe de la nouveauté et de la puissance de l'Évangile. À Cana, Jésus a remplacé l'eau par du vin. Mais n'oublions pas qu'il veut changer notre vie fade comme de l'eau en une vie bonne et savoureuse comme un grand cru. Un jour, ce sera la grande surprise. Nous pensions qu'il aurait servi le bon vin en premier. Encore une fois, une dernière fois, nous découvrirons que Jésus aura gardé le meilleur, pour après et pour les siècles des siècles. Amen